

NOTE PRÉLIMINAIRE SUR LES CRUSTACÉS STOMATOPODES RECUEILLIS
PAR LE TRAVAILLEUR ET LE TALISMAN,

PAR M. CH. GRAVIER.

Les expéditions françaises du *Travailleur* et du *Talisman* n'ont recueilli qu'un nombre peu considérable de Stomatopodes qui se rangent dans les espèces suivantes :

SQUILLA MANTIS Latreille. — *Travailleur*, 1 exemplaire; *Talisman*, 1 exemplaire.

SQUILLA DESMARESTI Risso. — *Travailleur*, 1 exemplaire.

PSEUDOSQUILLA CERISHI (ROUX). — *Travailleur*, 1 exemplaire.

CORONIDA BRADYI (A. Milne-Edwards). — *Talisman*, 3 exemplaires.

GONODACTYLUS FOLINII (A. Milne-Edwards). — *Talisman*, 62 exemplaires.

Il ne sera question, dans cette note préliminaire, que du *Coronida Bradyi* (A. Milne-Edwards), qui offre un intérêt tout particulier.

CORONIDA BRADYI (A. Milne-Edwards).

1869. *Squilla Bradyi* A. MILNE-EDWARDS, in L. DE FOLIN et L. PÉRIER, *Fonds de la Mer*, I. Crustacés, p. 137, pl. XVII, fig. 11.
1880. *Gonodactylus Bradyi* MIERS, On the Squillidæ, *Ann. and Magaz. of Nat. Hist.* (5), vol. V, p. 117.
1886. *Coronida Bradyi* BROOKS, *The Voyage of H. M. S. «Challenger»*. Zool., XVI, Stomatopoda, p. 80.
1913. *Coronida Bradyi* KEMP, An Account of the Crustacea Stomatopoda of the Indo-Pacific Region, *Mem. Ind. Mus.*, vol. IV, n° 1, p. 130.

Talisman, 26 juillet 1883, dragage n° 104. — Profondeur : 20 mètres. Île Saint-Vincent. 3 exemplaires.

Le plus grand des trois exemplaires a 31 millimètres de longueur, du bord antérieur du rostre à l'extrémité postérieure du telson. Les deux

autres sont notablement plus petits que le précédent et offrent les mêmes caractères: chez eux, la partie postérieure du corps est rabattue en avant. L'un d'eux a environ 17 millimètres de longueur, l'autre, 11.

La carapace, qui s'élargit notablement en arrière, déborde assez fortement sur les segments thoraciques qui restent à découvert; ses angles antérieurs forment une légère saillie à contour arrondi; son bord postérieur est faiblement échancré dans sa région médiane. La plaque rostrale est bien développée, à angles antérieurs arrondis; elle porte en avant une pointe médiane peu saillante et elle présente des ponctuations pigmentaires assez clairessemées. La pigmentation est beaucoup plus dense sur la carapace, sauf sur une bande transversale antérieure et sur une bande postérieure plus étroite que la précédente. Chez le plus grand exemplaire recueilli par le *Talisman*, le rostre couvre les pédoncles oculaires presque jusqu'au niveau de la cornée; il n'en est pas ainsi chez les deux autres. Les pédoncles oculaires, un peu aplatis, tangents par leurs bords internes, se dilatent peu d'arrière en avant. Chaque cornée est divisée par un sillon assez profond en deux parties sensiblement égales.

Il n'existe pas de prolongements latéraux aux segments thoraciques. Aucun organe copulateur n'est visible. Kemp, dans la diagnose du genre *Coronida*, dit qu'il n'y a pas, chez ce dernier, de différenciation sexuelle secondaire. Les branchies externes des trois paires de pattes thoraciques ambulatoires sont courtes et grêles.

Dans la région abdominale, où la pigmentation est bien conservée, il n'existe, sur la face dorsale, ni épines, ni carènes. Le premier segment porte à son angle antérieur, de chaque côté, un lobe à contour arrondi. Le cinquième segment a de même, à son angle postérieur, un petit lobe triangulaire, à pointe mousse dirigée en arrière. Le sixième segment et le telson, qui sont épais, demeurent bien distincts l'un de l'autre et sont dépourvus de pigmentation; leur couleur, chez ces animaux conservés dans l'alcool depuis 1883, est d'un jaune assez vif. Tous deux sont entièrement convertis d'épines à pointe recourbée en arrière. La rangée insérée sur une crête parallèle au bord postérieur du sixième segment, et tout près de ce bord, est formée d'épines un peu plus fortes que les autres et orientées comme celles-ci. Les épines situées sur le bord postérieur du telson ont une orientation diamétralement opposée à celle des précédentes, c'est-à-dire que leur pointe est tournée vers la partie antérieure du corps. Les appendices du sixième segment abdominal sont relativement peu développés. La région basilaire de ces uropodes porte des épines éparées incurvées en arrière, comme celles du sixième segment, mais moins drues. L'épine interne de la partie médiane et terminale de chacun des uropodes est plus longue que l'autre, qui est cependant assez grande.

Les écailles antennaires sont très peu développées; elles sont minces et transparentes. Les articles des fouets antennaires sont fort distincts et por-

tent de longues soies au niveau de leur séparation. La partie basilaire de l'antenne, de même que l'écaille, est parsemée de punctuations semblables à celle du rostre.

Fortement renflée à la base, la griffe terminale de la patte ravisseuse est munie de trois épines courbes. En outre, le bord interne de l'avant-dernier article est armé de trois épines mobiles insérées dans le voisinage de l'articulation de l'avant-dernier et de l'antépénultième articles du même appendice. L'une d'elles est située en avant des deux autres, dont les bases sont très voisines l'une de l'autre. Les denticules du bord de l'avant-dernier article opposé à la griffe terminale ne s'étendent que sur un peu plus de la moitié de ce bord.

Le Stomatopode dont il est question ici a été décrit, en 1869, sous le nom de *Squilla Bradyi* par A. Milne-Edwards, qui a bien mis en évidence les principaux caractères de cette espèce, avec son dactyle renflé à la base, armé de trois épines sur son bord concave, et avec ses deux derniers segments abdominaux couverts d'épines, qui permettaient de le reconnaître parmi toutes les autres espèces connues alors. J. Miers (1880) le rattacha avec doute au genre *Gonodactylus*, car il le désigne ainsi: *Gonodactylus? Bradyi*; l'auteur anglais fit remarquer que cette espèce, à cause du renflement basilaire de la griffe terminale de la patte ravisseuse, peut être placée dans le genre *Gonodactylus*, mais que, d'autre part, elle présente des affinités avec le genre *Lysiosquilla*. Brooks a placé cette espèce dans le genre *Coronida* Brooks (1886).

Les collections du Muséum contiennent, outre les trois exemplaires recueillis par le *Talisman*: 1° deux exemplaires de la même espèce récoltés par A. Bouvier aux îles du Cap-Vert; 2° un autre exemplaire recueilli par le commandant Parfait à Annobom (Golfe de Guinée). Ces trois exemplaires ont été étudiés par J. H. Hansen qui les a nommés *Coronida Bradyi* (A. Milne-Edwards). D'autre part, St. Kemp (1913, p. 129), après avoir donné la diagnose du genre *Coronida* et indiqué les liens, qui, selon lui, rattachent le genre *Coronida* aux autres genres de la même famille, ajoute que, des trois espèces connues, l'une habite l'Atlantique et les deux autres, la région indo-pacifique. D'après lui, le *Coronida Bradyi* est très étroitement lié au *Coronida trachura* (Martens), et ces deux formes pourraient bien appartenir à la même espèce. Le *Coronida Bradyi* n'est connu, dit-il, que par un seul exemplaire, décrit en 1869. Le *Coronida multituberculata* (Borradaile), quoique très différent dans son apparence générale, peut certainement être placé dans ce genre, d'après le savant naturaliste du Musée de Calcutta.

Or il existe dans les collections du Muséum un exemplaire du *Coronida trachura* (Martens) provenant de la mer Rouge, recueilli par M. le docteur Jousseau en 1897 et déterminé par G. Nobili en 1905. Sur l'étiquette du tube contenait l'unique exemplaire de l'espèce en question que nous

possédons, le nom écrit est : *Odontodactylus trachurus* ; c'est le nom donné par le R. P. Bigelow⁽¹⁾ dans son tableau des espèces du genre *Odontodactylus* ; mais, dans son mémoire de 1906, G. Nobili⁽²⁾ indique bien, pour le nom dont il s'agit : *Coronida trachura* (von Martens).

En comparant cet exemplaire de *Coronida trachura* à ceux du *Coronida Bradyi* décrits plus haut, on constate des différences très nettes entre les deux espèces, qu'il est très facile de distinguer l'une de l'autre par l'examen des deux derniers segments abdominaux, comme le montre le tableau suivant :

	<i>C. Bradyi</i> (A. M.-Edw.).	<i>C. trachura</i> (Martens).
5 ^e segment.	Entièrement lisse, bord postérieur uni.	Couvert de tubercules dans sa moitié postérieure ; bord postérieur armé de spinules.
[6 ^e segment et telson.	Couverts de fortes épines simples, recourbées vers la partie postérieure du corps [sauf celles qui bordent le telson en arrière].	Couverts de tubercules peu saillants, irréguliers, à surface parsemée d'aspérités.

De plus, l'épine externe de la partie médiane de l'uropode est assez développée chez le *C. Bradyi* ; elle est rudimentaire chez le *C. trachura* de la mer Rouge. Je ne vois pas, chez ce dernier, les longues soies si développées sur les antennes du *C. Bradyi* ; cela tient peut-être à ce que celui-là est en moins bon état de conservation. L'écaïlle antennaire semble un peu plus réduite chez le *C. Bradyi* que chez le *C. trachura*, dont Kemp a donné une description détaillée.

Quant à la troisième espèce de *Coronida*, *C. multituberculata* dont Borradaile⁽³⁾ avait fait connaître sommairement les caractères sous le nom de *Squilla multituberculata* et que Kemp a décrite d'une manière plus complète (1913, p. 132) sous le nom de *Coronida multituberculata*, elle se distingue facilement des deux autres par les carènes et les grands tubercules du 6^e segment et du telson.

(1) R. P. BIGELOW, Report on the Crustacea of the Order Stomatopoda collected by the steamer *Albatross* between 1885 and 1891, and on other specimens in the U. S. National Museum (*Proc. U. S. Nat. Mus.*, vol. XVII, 1894, p. 496).

(2) G. NOBILI, Faune carcinologique de la mer Rouge, Décapodes et Stomatopodes (*Ann. Sc. nat. Zool.*, 9^e s., t. IV, 1906, p. 334).

(3) L. A. BORRADAILE, On some Crustaceans from the South Pacific. Part I, Stomatopoda (*Proc. Roy. Soc. London*, 1898, p. 38, fig. 7, 7 a-c).